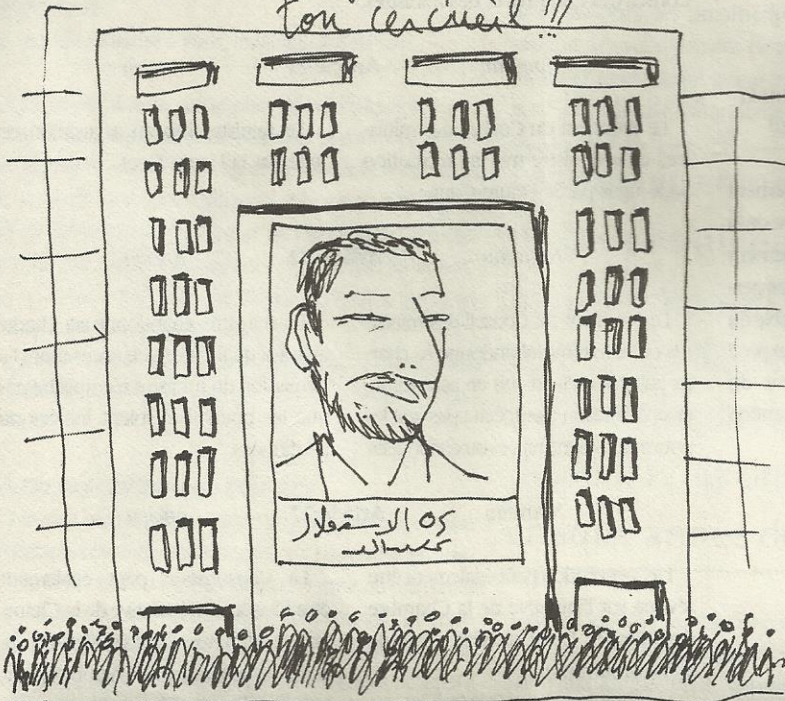


4 Juin 2005. Devant le Nahar  
Une foule de gens qui attendent  
ton cercueil !!!



il faut que je me réveille. il faut que  
je me réveille. il faut que je me  
réveille. il faut que je me réveille.  
il faut que je me réveille. il faut  
que je me réveille. il faut que je  
me réveille. il faut que je me  
réveille. il faut que je me réveille.  
Mazen 05

8 Juin. il y a 2 SEMAINES, JOUR POUR  
JOUR, JE DISCUTAIS AVEC UN AMI PORTU-  
GAIS SUR LA TERRASSE D'UN CAFE DE BARCELONE.



IL Y A UNE SEMAINE JOUR POUR JOUR HEURE  
POUR HEURE, JE RENTRAIS DORMIR EN PENSANT  
QUE LA GUERRE ÉTAIT FINIE... MAZEN 05

Ces pages font partie d'« Une semaine sans la voix de Samir », carnet de dessins qui sera publié en hommage à Samir Kassir et sera distribué gratuitement

COURRIERDESLECTEURS

Tous unis face au voisin prédateur

**TOUS** ceux qui ont parlé alors que le corps de Samir Kassir était encore coincé dans sa voiture ont raté une belle occasion de se taire car ils ont cherché à récupérer les effets de cet événement sur l'opinion publique. Le mieux aurait été de garder le silence par respect envers l'esprit noble et le courage de cette plume qui est tombée ! Mais cette plume, si elle a vacillé, ne touchera pas le sol, car il y aura toujours des mains jeunes et fougueuses pour la relever et même pour l'affûter.

Les hommes ne sont pas importants. Notre faiblesse humaine nous a appris qu'avec le temps nous guérissons de l'absence de quelqu'un, mais le mot, lui, reste immortel. L'héritage que nous laisse Samir Kassir est loin des mesquineries du partage parlementaire. Il va au-delà des querelles tribales dans lesquelles une certaine caste de politiciens nous

traîne, pour traiter le fond du problème, celui d'un voisin aux ambitions surdimensionnées et tellement rancunier.

Il serait d'une naïveté absolue de croire que l'occupant qui, durant des décennies, a ponctionné à haute dose le Liban, se désistara de bonne grâce de sa poule aux œufs d'or dont sa survie dépendait directement. Il s'est même avéré que, de l'extérieur, cet occupant est d'une certaine façon plus libre de ses gestes et donc évidemment plus redoutable. Sa stratégie qui veut qu'à tout moment il se place en interlocuteur incontournable dans la région entraîne de sa part un effort de déstabilisation et de violence à l'égard de tous ceux qui contrecarrent l'exécution de ses projets.

J'espère que les grandes puissances comprendront

un jour que nous ne pouvons plus jouer les monnaies d'échange pour procurer une certaine paix à un pays voisin, Israël, où elle se sont enlisées. Vu la puissance dont est doté ce pays, nous ne comprenons pas le rôle que nous pouvons jouer dans cet enjeu international, sachant que la déstabilisation de notre autre voisin direct, la Syrie, n'est pas à l'ordre du jour en raison de l'incapacité humaine à gérer un tel chaos.

Pour revenir à notre triste réalité, quand comprendrons-nous le vieil adage qui dit « diviser pour régner » ? Il a suffi de quelques jours de liberté pour nous saouler au point de nous faire perdre de vue l'essentiel, à savoir de consolider le rempart face à un voisin prédateur prêt à nous avaler en une bouchée.

Nayla Mouzannar - Beyrouth